III NOTRE PRESIDENTE

EST au mois de novembre dernier que Mademoiselle Euphrosine Rolland, notre présidente, est partie pour l'Europe. Plus que jamais cette année, le voyage en France devient agréable, un intérêt puissant y attire et retient le voyageur. Des merveilles d'art et d'industrie, toutes les découvertes de la science, toutes les inventions du génie humain, tous les progrès du commerce vont charmer ou étonner l'étranger fortuné appelé à les contempler. C'est dire combien nous sommes heureuses du bonheur de notre présidente et combien sont sincères les vœux formés par nous pour sa santé.

Ce bonheur toutefois ne saurait être absolu. La présence là-bas implique l'absence d'ici. Et nous constatons avec trop de peine le vide laissé par notre chère présidente pour ne pas ajouter à nos souhaits de bon voyage ceux d'heureux et prompt retour.

IV POESIE

L'enfant de Marie à sa Mère du ciel

L'ENFANT

J'ai peur. De l'Océan j'entends gronder l'orage. Sur les flots déchaînés je vois courir la mort : De ma pauvre nacelle est-ce donc le naufrage ?

LA MERE

Viens à mon fils, il est le port.

L'ENFANT

Comme en moi tout s'agite! En mon cœur que d'alarmes! Ennuis, craintes toujours! apaisement, jamais! Qui va calmer mes sens! qui va tarir mes larmes!